

# Un bénévolcamp pour faire ensemble

La vie associative n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Plus une association grandit et plus les relations sont nombreuses et deviennent complexes. Avec plus de 40 membres (environ 30 bénévoles et 11 salarié·es), réparti·es un peu partout en France, Framasoft rencontre parfois des situations plus ou moins ardues qui méritent d'être discutées.

Pour la première fois depuis son existence, un bénévol'camp (entendez : une rencontre entre bénévoles) a été organisé sur un week-end d'octobre 2023 (du 27 au 30). D'autres rencontres annuelles existaient d'ores et déjà : des frama'camps où absolument tous·tes les membres se retrouvent, des salario'camps réservés uniquement aux... salarié·es. Il s'agissait donc de la première occasion pour les bénévoles de se retrouver uniquement entre elleux.

**L'objectif de cette rencontre était de permettre aux membres de travailler le projet associatif et de tisser des liens. Nous vous racontons ici cette histoire, en espérant que cela puisse vous inspirer mais également pour vous montrer les coulisses extrêmement glamours d'une association comme Framasoft.**

## Comment on organise un bénévolcamp ?

**Côté logistique**, ça prend du temps d'organiser un événement pareil. Comment ça marche ?

- il faut trouver le lieu adéquat pour recevoir du monde : alors pas trop loin d'une gare, pour que ceux qui prennent le train puissent venir facilement, au centre de tous nos lieux d'habitation afin de minimiser les coûts du voyage, dans une maison avec assez de chambres pour nous accueillir (et puis si possible d'avoir une piscine à balles, un jacuzzi et une salle de cinéma ce serait parfait, merci par avance :o)(bien sûr, cette parenthèse n'est que fadaïses)).
- acheter les billets de trains et subir les frasques de la SNCF (une petite pensée pour ce bénévole qui a eu une demi journée de retard à l'aller, et

une autre au retour :'))

- prévoir les courses alimentaires et les tours de préparations culinaires : qui mange quoi ? comment on trouve des repas qui conviennent à tout le monde ? La solution la plus facile : des bonnes recettes végés ou végans pour tout le monde. En plus de simplifier la gestion des régimes de chacun, c'est aussi bon pour la planète et le portefeuille. Qui prépare quoi ? Comment on fait pour que ce ne soit pas toujours les mêmes qui s'occupent des repas, et en particulier pas toujours les meufs ?
- proposer en amont des idées pour des ateliers, afin que chacun·e puisse commencer à réfléchir de son côté sur les sujets en question.

**Humainement**, c'est toujours magique de voir des personnes vivre ensemble, s'auto-gérer, s'organiser et discuter, voire rire avec autant de joie et d'humour. Le vendredi soir a donc été consacré aux premières retrouvailles et comme l'a écrit notre ami Booteille dans un compte-rendu interne, « c'était très chouette de revoir les bouilles de toutes les personnes présentes ! » ☐

En tout, une **vingtaine** de personnes y sont passées !

## De quoi on parle pendant un Bénévolcamp ?

Le samedi matin a été plus studieux. Comme lors de la plupart de nos réunions, nous avons ouvert le week-end par un forum ouvert. C'est une méthode d'organisation qui permet de co-construire le programme ensemble. Chacun·e écrit sur des post-it les propositions des ateliers/discussions qu'iel voudrait animer, ou auxquels iel voudrait participer. Ces post-its sont ensuite placés sur un tableau (avec salles et horaires). N'étant pas trop nombreux, nous avons pu éviter de mener trop d'ateliers en parallèle, ce qui aurait tendance à générer des frustrations (« je veux aller à cet atelier ! mais en même temps il y a cet atelier qui a l'air trop bien ! »).

Et là, vous vous demandez quels sujets ont été abordés? De quoi des bénévoles de Framasoft peuvent bien discuter quand iels se retrouvent? **Du TURFU** <sup>1</sup> **bien sûr!!**

La journée de samedi a donc commencé par un atelier proposé par Gee, sur le

**vieillesse de l'asso'**. Puisque le nombre de rides des membres de Framasoft augmente, il s'interrogeait sur ce que cela impliquait dans l'asso, notamment en termes de diversité et de représentation. Est-ce que Framasoft devrait communiquer sur Tiktok, plateforme plebiscitée par notre jeunesse ? Doit-on guillotiner les membres présent·es depuis plus de X années, pour éviter l'encrassement ? (Non.) Question Philosophie Magazine : la jeunesse est-elle une caractéristique physique ou une manière d'être au monde ? S'en sont suivies de nombreuses propositions intéressantes parfois radicales, souvent humoristiques et dédramatisantes, transmises au reste de l'asso par la suite.

L'atelier d'après, c'est notre cher Yann qui l'anima. Il voulait discuter du **bénévolat valorisé** et de la réactance qu'il découvrait vis-à-vis de ce sujet (y compris de sa part). Si vous ne savez pas ce dont il s'agit : chaque association demande à ses bénévoles de l'informer du temps consacré à faire des actions afin de leur attribuer une valeur financière estimée. Ce montant est pris en compte dans le bilan chaque année et peut permettre de faire valoir l'implication bénévole afin de récupérer des subventions, par exemple. C'est assez contraignant pour certain·es, valorisant pour d'autres. Cela implique aussi de penser son investissement associatif sous un angle qui peut être déplaisant, car ressortissant d'une logique que l'on souhaiterait peut-être exclure d'une structure non capitaliste. Une proposition simple a été évoquée mais pas adoptée : et si chacun·e se contentait d'indiquer le même volume horaire mensuel, sans mesurer exactement son implication bénévole ? La question reste donc en suspens, mais ça va très bien, nous n'étions pas à la recherche d'une solution mais d'une discussion.

Pendant que certaines personnes s'attelaient à satisfaire les estomacs gargantuesques, d'autres ont commencé, sous l'impulsion de Maiwann, à créer **Framalove**, un site qui vous veut du bien !

L'idée était de récupérer les commentaires à connotation positive du questionnaire de satisfaction, les remerciements, les messages d'amour et de vœux de continuation, et d'en faire un site qui en afficherait un de manière aléatoire sur une page statique. Bah oui, c'est bien de s'auto-congratuler de temps en temps ☐. Il a fallu re-trier des milliers de commentaires déjà pré-triés l'année dernière. Mais ça valait le coup ! Vous découvrirez cela bientôt... un jour... Spoil: Peut-être pendant la prochaine fête de l'amour ? ☐

Chez Framasoft, la question du soin (« care » en anglais) est centrale. Si l'on veut pouvoir apporter ce soin au monde extérieur, encore faut-il se sentir intrinsèquement bien, sain, autonome, et puissant. Comment une gourde vide pourrait-elle épancher la soif ?

Après le repas, nous avons eu le plaisir de rencontrer Syst, ex-membre de La Quadrature Du Net, qui s'est proposé pour faire passer des entretiens individuels aux bénévoles. Un bon moyen de continuer le travail enclenché autour du soin des membres. Nous allons enfin savoir « Quel est l'objectif des membres de Framasoft ? », même si on s'en doute un peu : **dominer le monde** gnark gnark gnark gnark !!!

Yann a ensuite repris les ateliers en nous proposant de **partager nos références culturelles**. Livres, films, podcasts... C'est toujours un moment enrichissant, en plus des œuvres que l'on découvre on en apprend un peu plus sur les gens également. Chacun·e partageant ses coups de cœur, ses muses, ses inspirations.

Pour les livres, parmi les tas apportés, surnageaient quelques ouvrages de Bernard Stiegler, dont « Aimer, s'aimer, nous aimer », l'essai de Federico Zappino « Communisme queer », le pavé de Pierre Dardot et Christian Laval « Commun. Essai sur la révolution au XXIe siècle », la synthèse d'Alfred Korzybski « Une carte n'est pas le territoire », les excellents romans graphiques d'Alessandro Pignocchi ou les mémoires d'Usamah Ibn Munqidh « The book of Contemplation ».

Le dernier atelier était plutôt une discussion, hors « Frama », entre bénévoles qui réfléchissent au sens dans leur travail salarié (hors Framasoft, donc, puisque nous étions entre bénévoles), et dont certain·es ont choisi de se mettre à leur compte dans le monde du travail. Nous avons appelé ce groupe **Framacoop**, même si en pratique il n'y aurait pas nécessairement de lien avec Framasoft ou de projet de coopérative dans l'immédiat ☐-

Lorsqu'on agit au sein d'une association pour lutter contre le capitalisme de surveillance, où l'on parle d'émancipation vis à vis du numérique et d'imaginaires désirables, il n'est pas étonnant de se poser la question du sens de son travail dans notre propre vie professionnelle, et l'envie d'aller explorer d'autres horizons, choisir de participer ou non à cette société que l'on souhaite changer. Certain·es d'entre nous peuvent rencontrer des situations difficiles dans leur travail.

Nous essayons de parler de nos situations et trajectoires pro dès que nous nous rencontrons lors de cet atelier dédié, cela amène un soutien entre bénévoles sur ce plan plutôt bénéfique, avec des échanges de conseils et de perspectives vers lesquelles se projeter, et nous aide à voir le chemin parcouru personnellement. Si le sujet vous parle, nous vous conseillons vivement d'aller consulter le site « On se lève et on se casse » réalisé par Maiwann et l'association l'Échappée Belle, dont elle fait partie, et qui nous a été utile lors d'un précédent atelier sur le sujet ☐

La journée s'est terminée autour de crêpes, d'eau pétillante, d'alcool (avec toujours cette bonne amie « modération ») et de **vilains noms de GAFAMs**. Oui oui, les noms des vilains monstres de notre dernière campagne ont été inspirés en partie de cet atelier, pour le meilleur comme pour le pire ; on vous laissera imaginer la quantité de noms qu'on a dû auto-censurer pour des raisons de décence. C'est souvent le soir et sous l'effet magique de la fée Absinthe que l'on trouve des noms amusants pour des sujets un peu trop sérieux...



Le lendemain, on a ré-attaqué avec la présentation des **mini-sites** de Framalibre. Voir un projet avancer et pouvoir y contribuer était enthousiasmant ! C'était l'occasion d'un test utilisateur-ice, pour voir à quel point il était facile de créer un tel mini-site. Depuis, tout est sorti et disponible pour vous également !

Nous avons ensuite eu une discussion sur les pratiques pour **protéger son intimité numérique** dans un milieu militant. Quand on a effectué des actions militantes et que l'on soupçonne être sous surveillance (policière notamment),

comment éviter que cette surveillance ne nous affecte trop, et ne se propage aux autres autour de soi ? Bien sûr, évaluer la menace est important mais avant tout, il faut éviter la paranoïa car elle nous empêche souvent d'agir. Nous pouvons mettre en place quelques mesures au quotidien, simplement pour en prendre l'habitude et se les approprier, sans pour autant multiplier les outils.

À 11h30, Maiwann nous a proposé l'atelier **FramaJOIE**. Il nous a servi à mieux comprendre le rapport à notre énergie, nos besoins et nos émotions vis-à-vis de Framasoft. Un outil très intéressant que nous avons utilisé est le cercle des émotions (parfois également appelé Roue de Plutchik). Cela nous a permis de mettre des mots sur les émotions (positives comme négatives) que l'on peut ressentir quand on agit au sein de l'association. Cela peut paraître anodin, mais l'on apprend rarement à identifier clairement ces émotions et avoir une liste de mots devant les yeux peut aider à identifier nos ressentis, en étant beaucoup plus précis que «Moi ça va ! ». Par exemple, plusieurs d'entre nous ont pu partager l'impatience qu'ils ressentaient à l'approche d'un événement où l'on se retrouve physiquement. D'autres, la frustration et la fatigue de se sentir seul·es dans certaines actions menées au sein de l'association. Ce fut un atelier important pour mieux comprendre sa relation à l'association, mais aussi pour écouter ce que les autres pouvaient ressentir de leur côté, toujours dans l'optique de mieux se comprendre, interagir et faciliter les projets communs.

En début d'après midi, était organisé un atelier pour redéfinir la liste des **attendus des bénévoles**. Nous avons dû commencer par définir des objectifs (trois c'est bien) :

- Expliciter synthétiquement ce que signifie être bénévole chez Framasoft
- Proposer un cadre qui se veut rassurant quant à la légitimité à pouvoir agir en tant que bénévole
- Exprimer ces attendus de manière non-autoritaire

Sur cette base, nous avons pris le temps de remettre au propre une page de notre wiki interne pour documenter :

- les actions *possibles* au sein de l'association (par exemple lire ses mails, participer aux discussions et aux projets)
- les intentions qu'on peut y mettre (comme d'avoir envie de faire certaines choses en fonction de son énergie)

- et les « pouvoirs » que cela nous confère (par exemple, être accompagné·e par un parrain ou une marraine, s'exprimer au nom de l'association)

Et puis après... après c'étaient les départs de certain·es. On a aussi fait des **jeux de société** qui font s'interroger sur la place, le rôle et les possibilités d'action des personnes. Nous avons bien rigolé en jouant par exemple à « Moi c'est madame » ou « Can you » (liens non sponsorisés, on en parle uniquement par amour).

Comme à chaque fois, le dernier soir s'achève sur une énergie plus tranquille, avec de beaux échanges, personnels, durant le dernier repas et après.

En conclusion, ce week-end a permis de réfléchir ensemble, comme d'habitude, mais aussi de faire ensemble. De mieux se connaître, de rappeler et affermir les objectifs de l'association, pourquoi nous sommes là, ce qui nous lie.

Nous avons l'intime conviction que chaque association devrait, de temps en temps, prendre un moment pour se poser, s'interroger, se remettre en question et surtout prendre soin de ses bénévoles.

Ce weekend a offert un temps commun pour les bénévoles ; un temps nécessaire pour prendre conscience de nos possibilités d'action communes, et des difficultés que nous pouvons rencontrer chacun et chacune de manière similaire. Parce qu'une association, c'est avant tout un groupe de **vraies personnes** vivantes, différentes les unes des autres, mais qui partagent des buts et des envies qu'iels ont en commun. On sait bien que la route est longue et que la voie est libre, depuis vingt ans maintenant, mais on sait aussi que le chemin sera bien plus agréable en bonne compagnie !

